

**Discours de l'Ambassadeur Charles H. Rivkin  
devant l'European American Press Club  
Auditorium Orrick Rambaud Martel  
vendredi 28 août 2009  
Paris**

**Bonjour à tous, merci d'être présents aujourd'hui pour participer, avec mon homologue l'Ambassadeur Pierre Vimont, à cette discussion entre amis. Je souhaite remercier tout particulièrement Christian Malar, Jim Bittermann et Claudine Serre, non seulement pour avoir organisé cet événement, mais aussi pour leurs inlassables efforts en faveur des relations transatlantiques.**

**Bien que je sois en poste depuis moins de deux semaines, m'adresser à l'European American Press Club est une occasion formidable pour moi de me présenter, de faire**

**votre connaissance, et c'est un immense plaisir d'être enfin à Paris.**

**Il y a deux jours, le Sénateur Edward Kennedy nous a quittés. Comme l'a souligné le Président Obama, pendant cinq décennies, aucune loi n'a vu le jour sans que le sénateur Kennedy n'ait participé à son élaboration. Sa mort marque la fin d'une époque dans notre histoire nationale. L'histoire des 60 dernières années de notre pays a été marquée par la contribution de cette grande famille américaine et je transmets à la famille Kennedy toutes mes condoléances.**

**Certes, je suis nouveau dans mes fonctions et dans ma résidence de Paris, mais non pas dans la carrière diplomatique ni en France. J'ai la chance d'avoir été en lien avec les milieux diplomatiques pendant la majeure partie de ma vie. Enfant, j'ai vécu dans des pays francophones car mon père a été ambassadeur au Luxembourg sous le président Kennedy, puis au Sénégal et en Gambie sous le président Johnson. Jeune homme, j'ai vécu, j'ai étudié et**

**j'ai travaillé en France et je suis souvent revenu dans ce pays au cours des années.**

**C'est avec une profonde émotion que j'ai assisté, mardi dernier, à la cérémonie commémorant l'anniversaire de la Libération de Paris. Le 25 août 1944, mon père qui a participé à celle-ci, a écouté le Général De Gaulle prononcer à la radio ces paroles historiques : "Paris libéré". Il n'aurait pas imaginé que 65 ans plus tard, son fils serait Ambassadeur des Etats-Unis en France et que le lien historique que ma famille a avec ce pays serait ainsi perpétué.**

**Je suis particulièrement heureux d'être en France à un moment où les relations, qui existent depuis si longtemps entre nos deux pays, ont rarement été aussi bonnes.**

**Aujourd'hui, nous pouvons envisager un dialogue franc et**

**ouvert, fondé sur le respect mutuel. Nous pouvons travailler ensemble au profit de nos intérêts communs, et guidés par les valeurs que nous partageons.**

**Le président Obama a souvent dit que « ...L'Amérique est plus forte quand elle travaille avec des partenaires forts », et nous ne pourrions avoir de partenaire meilleur ou plus fort dans le monde d'aujourd'hui que la France.**

**De toute évidence, le président Obama a imprimé un nouvel élan aux relations franco-américaines, tout comme le fait le président Sarkozy depuis 2007. Au cours des cinq premiers mois de son mandat, le président Obama est venu deux fois en France, ce qui est une preuve de l'importance du rôle de la France sur la scène internationale et du lien historique particulier qui caractérise notre amitié. En Normandie, nos deux Présidents ont participé à la**

**commémoration émouvante du 65ème anniversaire du Débarquement allié et ils ont rendu hommage aux vétérans dont le sacrifice a contribué à la libération de l'Europe occupée par les nazis.**

**Le meilleur moyen de tirer parti de l'impulsion donnée par les présidents Obama et Sarkozy est de continuer à élaborer des projets ensemble. De nous écouter les uns les autres, de définir des objectifs communs, et de travailler ensemble pour atteindre ces objectifs. Vous verrez, je pense, lorsque l'Ambassadeur Vimont et moi-même répondrons à vos questions, que c'est exactement ce que les États-Unis et la France sont en train de faire.**

**En avril dernier, à Strasbourg, le président Obama a participé au Sommet de l'OTAN, sommet historique puisque la France y a annoncé son retour au sein de la structure du**

**commandement militaire intégré de l'OTAN, qu'elle avait quitté en 1966. Les relations entre nos armées respectives étaient restées excellentes au cours des années. Pourtant la décision du président Sarkozy assurera à la France la place qui est la sienne à la table du commandement, à une époque où le monde doit faire face à d'importants défis en matière de sécurité.**

**L'un de ces défis fait aujourd'hui les gros titres des journaux: il s'agit de l'Afghanistan, où se sont tenues des élections la semaine dernière.**

**Comme vous le savez, lorsque le président Obama est entré en fonction, il a entamé une révision complète de notre politique en Afghanistan. En étroite consultation avec nos partenaires mondiaux, dont la France, il est apparu nécessaire d'opter pour une approche ciblée, afin de**

**déstabiliser, de démanteler et de vaincre Al-Qaïda et les Talibans au Pakistan et en Afghanistan.**

**La France et l'Amérique partagent des objectifs communs et elles ont les mêmes idées sur la manière d'atteindre ces objectifs partout dans le monde. Nous sommes largement d'accord sur les questions à résoudre au Moyen-Orient, dans les Balkans, en Irak, en Afrique, en Europe et en Asie de l'Est, où nous avons des positions similaires concernant la Birmanie et la Corée du Nord.**

**Il est clair que nous sommes également liés par des d'étroites économiques bilatérales. Relations chiffrées à plus de 203 milliards de dollars l'année dernière. De plus, 3 700 entreprises américaines travaillent en France et emploient plus de 750 000 citoyens français.**

**Les filiales de sociétés françaises aux Etats-Unis emploient quant à elles plus de 520 000 Américains. Nous ne sommes pas toujours du même avis sur des points de détail. Mais nous allons continuer à travailler ensemble à travers le Conseil Economique Transatlantique, et dans le cadre d'autres forums, afin de promouvoir la croissance de nos marchés et de soutenir le libre échange et la liberté des investissements dans le monde.**

**La crise financière mondiale est un défi pour toutes les nations - un défi qui aura des répercussions à long terme et auquel le président Obama a dû s'attaquer dès les premières semaines de son mandat. Il a agi rapidement et résolument, en ralliant les pays qui sont nos partenaires, et en particulier la France, dans le cadre du G20.**

**Aux Etats-Unis, le président Obama et le Congrès ont élaboré un gigantesque plan de relance, d'un montant égal à 5% du PIB. L'administration a exigé des banques qu'elles effectuent un examen détaillé de leur situation, et qu'elles lèvent davantage de capitaux si nécessaire. Le gouvernement fédéral a pris des mesures pour venir en aide aux industries menacées et a fourni des fonds à certains Etats, afin de combler leurs déficits budgétaires et de financer les infrastructures nécessaires. Réductions d'impôts et programmes ciblés pour venir en aide aux propriétaires menacés de perdre leur logement se sont également avérés utiles.**

**La France a mis en place son propre plan de relance. Et, aussi bien aux Etats-Unis qu'en France, des signes positifs de la reprise économique commencent à se**

**manifester. Cependant, c'est à l'échelle mondiale qu'il nous faut coopérer pour coordonner la régulation et l'encadrement de la finance internationale, afin de tout faire pour éviter qu'à l'avenir de tels chocs ne viennent à nouveau frapper l'économie mondiale.**

**Un autre domaine majeur de concertation mondiale est celui du changement climatique. La menace du réchauffement climatique est réelle et de grande ampleur. Aborder ces problèmes est l'une des premières priorités du président Obama, car ils ont des implications sur le plan moral et économique et aussi en matière de sécurité nationale. Il a reconnu que la communauté mondiale, c'est-à-dire nous, doit prendre rapidement ses responsabilités. Le Président demande instamment une réduction réelle et significative des émissions de gaz à effet de serre, ce qui**

**inclut la mise en place d'un système de plafonnement et d'échange.**

**Nous nous engageons à travailler avec nos partenaires afin de parvenir à un accord international. Un accord encourageant l'utilisation des technologies à énergie propre, nécessaires pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, tant dans les pays développés que dans les pays en voie en développement. La France a un rôle moteur par les efforts qu'elle déploie pour mener ce combat contre le changement climatique.**

**Pour autant, il ne faudrait pas croire que nous n'avons aucune divergence politique. Nous en avons quelques-unes. Mais la France et les Etats-Unis sont deux grandes nations. La France et les Etats-Unis sont Numéro 1 et Numéro 2 en termes de présence diplomatique dans le monde. Les Etats-**

**Unis et la France sont Numéro 1 et Numéro 2 pour le nombre de leurs soldats déployés hors des frontières nationales. Deux grandes nations si largement projetées dans le monde auront inévitablement certains points de désaccord. Mais je suis heureux de dire que ces divergences touchent presque toujours à des nuances d'appréciation ou à la tactique, et non aux objectifs, aux valeurs ou à la stratégie. Et je suis également heureux de dire que les discussions à propos de ces divergences se passent toujours dans un climat de respect amical. On risque de se tromper sur la nature, l'importance et l'efficacité de nos relations si l'on souligne et si l'on exagère des différends mineurs.**

**Les Etats-Unis et la France sont des alliés et des partenaires depuis l'époque où les Etats-Unis ont proclamé leur indépendance, et même avant cela. Lors de son séjour**

**en France, en 1787, Thomas Jefferson aurait déclaré : «  
Chaque homme a deux pays : son pays et la France ! »  
Jamais ces mots ne m'ont plus touché qu'aujourd'hui. C'est  
un immense honneur pour moi d'être le représentant  
personnel du président Obama dans ce pays exceptionnel, et  
je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour renforcer et  
pour approfondir les liens déjà si fortement noués entre nos  
deux grandes nations.**

**Je vais maintenant passer la parole à Son Excellence  
Monsieur l'Ambassadeur Vimont. Je répondrai tout à  
l'heure avec plaisir à vos questions ; mais, s'il vous plaît,  
réservez-lui les plus difficiles !**